

Des sabots « made in Mauges »

Entreprise récemment créée à Saint-Germain-sur-Moine, L'Atelier insolite relève le défi de relocaliser la fabrication de chaussants de jardin. Les premiers seront produits en mai.

Qui sait combien elle en a vu passer de paires, l'ancienne usine GEP de Saint-Germain-sur-Moine, à une vingtaine de kilomètres de Cholet ? Des milliers, des dizaines et dizaines de milliers ? Et ce n'est pas fini. Non pas que l'entreprise renaisse de ses cendres dans les Mauges. Non, c'est une nouvelle venue qui s'est installée au sous-sol du bâtiment qui abrite aujourd'hui l'entreprise AJS Blackfox, spécialiste du jardin. Son nom ? L'Atelier insolite. Une petite structure qui s'est donné une grande ambition : produire, au cœur des Mauges, des chaussants de jardins – des sabots dans un premier temps, puis des bottes.

« Les anciens ont découvert le métier d'importateur, on découvre celui d'industriel »

JÉRÔME SUBILEAU
Codirigeant d'AJS Blackfox

Aux commandes, deux hommes de 41 ans dont l'expérience rime justement avec AJS. Le premier, Jérôme Subileau, en est toujours le codirigeant. Le second, Thomas Roy, y a passé 16 ans, notamment en tant que responsable commercial. Cette entreprise est d'ailleurs partie prenante du projet. L'Atelier insolite lui permet de diminuer sa dépendance aux fournisseurs étrangers. L'objectif est d'écouler 80 000 paires en 2023, quand AJS en vend 1,2 million par an. Une autre entreprise devrait profiter de ces sabots « made in Mauges », Oxygen, le grossiste en bottes de pluie de Beaupréau*.

« Les anciens ont découvert le métier d'importateur, nous, on découvre celui d'industriel, sourit Jérôme



Saint-Germain-sur-Moine (Sèvremoine), jeudi 24 mars. C'est dans les anciens locaux de GEP que L'Atelier insolite va produire sabots puis bottes « made in Mauges ». De gauche à droite, Jérôme Subileau et Thomas Roy, les deux dirigeants, et Christophe Lasso, responsable technique.

PHOTO : CO.-ALEXANDRE BLAISE

Subileau. On a de la chance, notre marché (le jardin) est vraiment porteur. Il y a aussi l'argument du made in France. Mais le but n'est pas d'aller vers le luxe, nous voulons rester accessibles au grand public (27,90 € la paire).»

En attendant la production, espérée en mai, L'Atelier insolite s'organise. Un responsable technique a été recruté à l'automne 2021, il s'appelle Christophe Lasso et fait ses premiers pas dans la chaussure. Lui vient de l'Institut de recherche technologique mutualisé (IRT) Jules-Verne, à Bouguenais, dans la région nantaise. Surtout, l'homme a fait

carrière dans l'industrie automobile. « Un secteur qui a vingt ans d'avance sur le nôtre », justifie Thomas Roy. « Et puis, ça reste de l'injection plastique, sourit Christophe Lasso. Que ce soit pour un pare-chocs ou des sabots, la matière de base reste des granulés. »

Quid, justement, de la fabrication ? Une machine venue d'Italie a pris place à Saint-Germain. Cette presse bi-injection permet de produire une paire toutes les 40 secondes. Une paire réalisée à partir de 10 % de matières recyclées – objectif 30 % d'ici à 2024 – mais recyclable à 95 %. Cette machine est baptisée « Togo-

flag », un clin d'œil aux couleurs du drapeau d'un pays que connaît bien Thomas Roy, pour y avoir effectué un voyage humanitaire. Il y a donc du jaune, du vert, du rouge... Du peps, en somme. Et c'est bien le but. « L'Atelier insolite, c'est une façon de travailler, reprend le dirigeant. Nous voulons aussi en faire un lieu ouvert aux habitants, aux écoles... C'est l'occasion de revaloriser le métier. »

Alexandre BLAISE

*Oxygen est par ailleurs dirigé par Julien Humeau, codirigeant d'AJS Blackfox.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 mars 2022

AJS a trouvé chaussure à son pied

En pleine croissance, le spécialiste du chaussant de jardinage déménage, fin mai, dans ses nouveaux locaux.

Environ 1,2 million de paires de sabots, autant de paires de gants, 600 000 paires de bottes... Près de quatre millions de produits en tout, en 2021, vendus dans les grandes surfaces de jardinage (Jardiland, Truffaut...), de bricolage (Mr. Bricolage...) et les coopératives agricoles (Point Vert, Gamm Vert...). Et ça n'arrête pas de grimper. Ce n'est plus une surprise : depuis des années, le soleil est au beau fixe pour AJS Blackfox, le spécialiste de l'équipement de jardin, basé à Saint-Germain-sur-Moine (Sèvremoine). Presque trop, puisque l'entreprise ne se cachait plus d'être à l'étroit dans les anciens locaux de GEP, multipliant les entrepôts. Ici à Tillières, là à Cholet... La donne change. Fin mai, la PME va s'installer dans ses nouveaux locaux, en lieu et place de l'ancienne Palmeraie du Vigneau, toujours à Saint-Germain, mais dans la zone du Val de Moine, le long de la N249 reliant Nantes à Cholet. Un investissement de 9,3 millions d'euros, un temps ralenti par la pré-



Saint-Germain-sur-Moine, jeudi 24 mars. À la tête d'AJS Blackfox, Jérôme Subileau et Julien Humeau sont à quelques semaines du déménagement dans les nouveaux locaux de l'entreprise, prévu fin mai. PHOTO : CO-AB

sence de triton et de grenouilles. De l'histoire ancienne.

« Le nerf de la guerre, c'est le stock »

Sur 6,5 hectares, dont 9 000 m² d'entrepôt, le grossiste veut concentrer ses forces. Et ça tombe bien, le confinement ayant, depuis, renforcé la mode du jardinage. « On a étoffé les équipes, on ne pouvait plus absorber

une telle demande », appuie Jérôme Subileau, l'un des deux dirigeants, avec Julien Humeau. La preuve ? La société comptait 65 salariés début 2020 et en revendique 80 deux ans plus tard, en comptant la vingtaine de commerciaux, dont une dizaine à l'étranger. À noter qu'AJS réalise la moitié de son chiffre d'affaires (30 millions d'euros en 2021 contre 23 millions en 2020) à l'export.

Les deux dernières années, marquées par la hausse des prix et la pénurie (PVC, caoutchouc...), ont aussi permis à AJS de questionner son approvisionnement (Chine et Italie). Le déclic ? Le blocage du canal de Suez par un porte-conteneurs au printemps 2021. « Entre la commande et la livraison, cela prenait normalement trois mois, pose Julien Humeau. Aujourd'hui, c'est six ou sept mois. » La solution ? « Le nerf de la guerre, c'est le stock. On a réussi à prendre des parts de marchés à nos concurrents. »

L'autre constat n'a pas tardé à tomber : « On est trop dépendant de nos fournisseurs », reconnaît Julien Humeau. L'un des leviers d'action se nomme L'Atelier insolite. Une jeune entreprise de Saint-Germain, qui souhaite relocaliser la fabrication de chaussant de jardin. L'un de ses deux dirigeants est d'ailleurs Jérôme Subileau.

Pour l'anecdote, L'Atelier insolite est installé au sous-sol du bâtiment actuel d'AJS. Au déménagement de celle-ci, l'entreprise belloprataine Oxygen posera ses valises à l'étage. À la tête de ce grossiste en bottes de pluie ? Julien Humeau.

A.B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

